

PROFIL GEOGRAPHIQUE DE LA VARIATION DU (r) POSTVOCALIQUE EN PORTUGAIS BRÉSILIEN

1. La réalisation du (r) en langues romanes

Le Latin oppose le /r/ simple 'ferum' au /rr/ géminé 'ferrum'. Cette opposition présente aussi en portugais subit un changement qualitatif. Suivant Callou (1977, p.17), les changements de vibrations apicales par des vibrations uvulaires vont toucher la vibrante géminée -rr-. Ce processus de postériorisation se manifeste vers la fin du XIXe siècle.

On observe aussi ce processus en français où la réalisation uvulaire (le r grasseyé) prend progressivement la place de la vibrante apicale (le r roulé).

En portugais du Portugal, la distinction du /r/ dans les mots *muro* e *murro* à Lisbonne, par exemple, ne se maintient que chez la vieille génération (Martinet, 1991, p.62).

En contexte post-vocalique, l'effacement du (r) ou la variante [ɾ] est attestée vers la fin du XVIe. En effet, l'effacement du (r) final se produit dans les pièces de Gil Vicentes pour représenter le parler des esclaves suivant Callou (1988, p.61).

Dans les dialectes du Cabo Verde, São Tomé e Príncipe, le /r/ s'efface dans les mots comme (mar>*má* 'mer', amor>*amô* 'amour', fazer>*fazê* 'faire', etc.) (Silva Neto (1986; p. 141)).

En roumain, comme le note Marroquim (1996), le /r/ final des verbes à l'infinitif a été supprimé pour simplifier la structure syllabique.

Le passage du (r) antérieur à son effacement en passant par un processus de fricatisation et d'aspiration n'est pas un phénomène propre au portugais. Il s'agit d'un processus naturel d'adaptation articulaire attesté dans plusieurs langues.

Cependant, les recherches sur le changement phonétique dans une perspective sociolinguistique nous montrent que l'aspect articulaire explique en partie les processus de postériorisation et d'effacement du (r). Le contexte extralinguistique de nature temporelle, géographique, sociale ou psychologique joue un rôle majeur.

2. La variation du (r) en portugais brésilien

Amaral (1920) décrit la variante rétroflexe [ɻ] (Le r *caipira*, parlé dans la zone rurale de l'Etat de São Paulo et du sud de Minas Gerais). Cette réalisation est attestée aussi dans d'autres régions du Brésil mais avec moins de fréquence d'usage (Istre 1971).

PROFIL GEOGRAPHIQUE DE LA VARIATION DU (R)...

En position finale, le (r) est souvent supprimé comme dans les mots (*andar* 'marcher', *mulher* 'femme', *vapor* 'vapeur') (Amaral, ibidem, p.52).

Dans son travail '*O Linguajar Carioca*' (1922), Nascente, souligne que la variante [Ⓢ] caractérise le parler des analphabètes, alors que la présence du (r) en position finale devient un marqueur chez les gens cultivés.

Plus tard Marroquim (1996, pp. 30-31) note le (r) tend vers la suppression même chez les classes cultivées dans leur discours relâché.

Silva Neto (1957), note que le /r/ apico-alvéolaire du latin (appelé aussi r- fort), a été substitué par deux articulations postérieures une fricative et l'autre uvulaire. Dans son travail intitulé *Introdução ao estudo da língua portuguesa no Brasil* (1986), Silva Neto observe que ce processus de postériorisation du /r/ en portugais a débuté chez les classes supérieures en ville. Dans le nord-est du Brésil, ce processus entraîne une semi-vocalisation du /r/ fort (apico-alvéolaire) dans des mots comme *baibuleta* (de *barbuleta*, pour *borboleta* 'papillon'), *coigo* (de *corgo*, pour 'rivière'), *oifo* (de *orfo*, pour *órfão* 'orphelin'). Nous présentons ci-après le profil sociolinguistique de la variable (r) qui couvre une grande partie du Brésil.

2.1. Rio de Janeiro

En s'appuyant sur 66 heures d'enregistrements du parler de 13 informateurs de Rio de Janeiro, Votre (1978) trace un profil sociolinguistique de la présence/absence du /r/. Les informateurs sont répartis en catégories sociales : 9 informateurs dont 5 femmes et 4 hommes âgés de 15 à 54 ans non scolarisés et appartenant à la classe ouvrière ; 4 jeunes universitaires dont 2 hommes et 2 femmes de classe moyenne. Les résultats de cette recherche contemplent des aspects liés à la structure interne et aux facteurs sociaux :

- Le /r/ en position finale absolue (suivi d'une pause) se maintient statistiquement, alors que lorsqu'il est suivi d'un mot qui commence par une voyelle il tend vers la suppression.
- Le /r/ des verbes à l'infinitif ainsi que celui du subjonctif et du substantif s'effacent.
- Dans un mot d'une syllabe, le /r/ se maintient plus que lorsque le nombre de syllabes augmente.
- Le contexte social montre que chez les jeunes la présence du /r/ est plus attestée que chez les plus âgés (p .53 contre p .43, p = Poids Statistique). Ceux qui ont un niveau universitaire utilisent plus le /r/ (p.64) que ceux qui ont peu fréquenté l'école (p.36)
- L'auteur n'observe pas de différence entre hommes et femmes de niveau de scolarité inférieure. Par contre, lorsqu'il s'agit des universitaires, les femmes ont tendance à préserver la prononciation du /r/ plus que les hommes (p .57 vs p.43).

Callou (1979) a analysé le parler des 'gens cultivés' de Rio de Janeiro. Le corpus utilisé ici fait partie d'une banque de données d'un projet plus grand intitulé NURC (Ce projet comporte les données de cinq grandes capitales brésiliennes à savoir Porto Alegre, São Paulo, Rio de Janeiro, Salvador et Recife).

Le corpus utilisé par Callou est constitué de 36 heures d'enregistrement de conversations spontanées de 55 informateurs nés à Rio de Janeiro dont 26 hommes

et 25 femmes divisés en trois tranches d'âge (25-35, 36-50, 51-70) et ayant un niveau scolaire supérieur.

Quatre variantes du (r) ([r], [ʁ], [ʁ̃/ʁ̄], [ʁ̃̃/ʁ̄̄]) sont retenues pour expliquer le processus de fricatisation et postériorisation. Pour cela, trois règles sont avancées :

- A- Règle de fricatisation et postériorisation : {□, ⚙, ⚙̃, ⚙̄} → <⚙̃, ⚙̄>
- b- Règle de postériorisation : {□, ⚙} → <⚙̃>
- c- Règle d'aspiration : {⚙̃, ⚙̄} → <⚙̃̃>

La réalisation aspirée suivant Callou (ibidem ,p.61) est considérée comme étant le dernier stade de changement dans la norme de prononciation du /r/.

Les résultats de cette étude pour la première règle en contexte intervocalique (V-V) et post-vocalique (-C) montrent que :

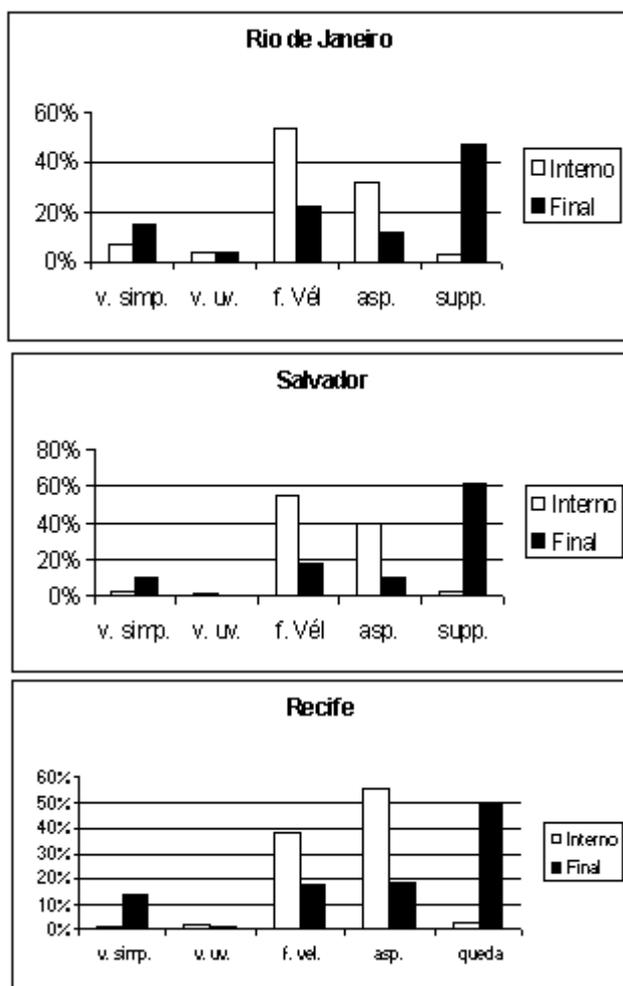
- a- les femmes utilisent plus la variante [ʁ̃] que les hommes en contexte -C (.699 , .301) et en contexte V-V (.625 , .375) ;
- b- la zone sud où se concentre les activités socioculturelles est plus conservatrice que les quartiers de la périphérie qui privilégient les réalisations postérieures (.305 vs .753 en contexte V_V et .419 vs .650 en contexte _C);
- c- les jeunes âgés de 25 à 35 ans favorisent plus la postériorisation du (r) que les informateurs âgés de 51 à 70 ans (.893 , .190 en contexte V_V et .730 , .233 en contexte _C).

Quant aux facteurs internes, les mots de plus de deux syllabes favorisent les réalisations postérieures (.583 , .417 en _C et .550 , .450 en V_V). Les syllabes toniques ou atones favorisent également la règle de postériorisation (.495 , .505 en V_V et .519 , .481 en _C). Dans les classes grammaticales, les réalisations postérieures sont plus présentes dans la conjonction dominante 'porque' (.857), les verbes à l'infinitif en contexte -C (.564). Dans le contexte phonologique précédent, la règle s'applique pour les voyelles arrondies en position intervocalique ; en position finale ce sont les voyelles [ɞ̃] et [ɯ̃] qui ont été sélectionnées par le programme statistique (.636 , .600). Les voyelles fermées sont moins favorables aux réalisations postérieures. Le contexte phonologique suivant la variable (r) indique une préférence plus nette pour la voyelle [ɔ̃] (.656) que pour la voyelle [ɯ̃] (.339) en position intervocalique alors qu'en contexte final le processus de postériorisation favorise les consonnes bilabiale [b] (.792), nasale [m] (.721), fricative alvéolaire [s] (.662) et l'occlusive vélaire [g] (.629). La fricative alvéolaire sonore [z] constitue une contrainte à la règle (.158).

2.2. Porto Alegre, São Paulo, Rio de Janeiro, Salvador et Recife

Une autre recherche menée par Callou, Moraes & Leite (1996), dans le cadre d'un projet intitulé *Grammaire du Portugais Parlé*, visait à marquer les aires dialectales à partir de la distribution du (r) dans 5 capitales du Brésil en analysant le parler de 30 informateurs distribués en fonction du sexe et de l'âge (25-35; 36-55; +55 ans). Les variantes suivantes furent attestées [ʁ̃] 'simple', [ʁ̃̃] 'multiple', [ʁ̃̃̃] 'rétroflexe', [ʁ̃̃̃̃] 'vélaire', [ʁ̃̃̃̃̃] 'uvulaire', [ʁ̃̃̃̃̃̃] 'aspiré', [ʁ̃̃̃̃̃̃̃] 'suppression'

PROFIL GEOGRAPHIQUE DE LA VARIATION DU (R)...



En observant les graphiques des 5 capitales de haut en bas et de gauche à droite, on remarque que la postériorisation du (r) va dans le sens sud-nord. Les fréquences de réalisation de la variante [ʀ] sont prédominantes en Porto Alegre et São Paulo (83% et 87%), la variante [ʁ] caractérise Rio de Janeiro et Salvador (54% et 55%); la variante [ʁ̃] est plus attestée à Recife (56%). La réalisation [ʀ], stade final du changement du (r), se manifeste plus à Salvador (62%) et surtout en contexte final. En ce qui concerne le contexte intra et extralinguistique, les cinq capitales sont distribuées comme suit:

- a- Porto Alegre : la variante [ʀ] est favorisée par les voyelles antérieures (.68), le nombre de syllabes dans le mot (2 syllabes .37, 3 syllabes .59 et 4 syllabes .61), l'âge et le sexe ont été sélectionnés aussi par le programme statistique.
- b- São Paulo : Les facteurs retenus ici pour la variante [ʀ] sont le numéro de syllabes (.64 pour les mots de 4 syllabes) ; le contexte consonantique suivant (le [ʀ] se réalise avec un poids statistique de .74 devant une consonne fricative alvéolaire, alors que les consonnes nasales et labiales ne sont pas pertinentes (.40 , .39) ; les

hommes utilisent le [ʁ] plus que les femmes (.64 contre .36) et les informateurs de 35-55 ans sont aussi favorables au [ʁ].

c- Rio de Janeiro (RJ) et Salvador (SSA): La variante [ʁ] est favorisée par le contexte consonantique suivant : occlusive>nasale – vélaire>alvéolaire>labiale ; le contexte vocalique précédent privilégie pour [ʁ] les voyelles postérieures. À RJ, les femmes préfèrent la réalisation [ʁ] alors qu'à SSA se sont plutôt les hommes.

d- Recife : La variante aspirée [ʁ̥] qui caractérise Recife semble être favorisée par les voyelles non-arrondies (.54) en contexte précédent, les consonnes nasales et alvéolaires en contexte suivant (.81, .71). Les femmes sont plus favorables à la réalisation de la variante aspirée (.66), les gens de plus de 55 ans y sont aussi favorables.

2.3. Belo Horizonte

Oliveira (1997) a étudié la suppression du (r) à partir de 24 entretiens d'informateurs stratifiés socialement. Ses résultats ont montré que le (r) n'est supprimé qu'à 6,8% en contexte syllabique interne quelque soit la classe grammaticale, alors que son effacement en contexte final (variante [ʁ̥]) atteint 95% dans les verbes et 33% dans les noms.

En contexte final, les jeunes de moins de 30 ans favorisent la suppression plus que les personnes âgées, tandis qu'en contexte interne se sont les gens de plus de 41 ans qui optent pour l'effacement. La classe sociale inférieure procède aussi à l'effacement du (r) ainsi que les hommes.

Le processus de suppression du (r), selon Oliveira, commença il y a 500 ans en position finale des verbes et à peu près 150 ans en position finale des noms.

2.4. Rio Branco do sul et Cerro Azul, Bramado, Pinta, Ponta Grossa

A partir d'une recherche sur un informateur par localité, la variante prédominante dans les localités étudiées par Moura (1993) est la réalisation rétroflexe [ʁ̠] (Branco do Sul 85,1%, Bramado 76%, Pinta 95,4%, Ponta Grossa 97,8% et Cerro Azul 94,9%).

2.5. Porto Alegre (POA), Florianópolis (FLP) e Curitiba (CTB)

L'étude menée par Monaretto (2000) dans le cadre du projet VARSUL (Variation linguistique dans la région du sud) porte sur le poids des facteurs linguistiques et sociaux dans la suppression du (r) postvocalique. 36 informateurs des 3 capitales sont distribués par sexe, âge (25-39; 40-54; +54 ans) et degré de scolarité (primaire et secondaire).

Les résultats montrent que les verbes ont un poids statistique de .88 favorable à la suppression du (r) par rapport aux adverbes, conjonctions, prénoms et noms. Les jeunes et les informateurs ayant un niveau scolaire du primaire favorisent aussi la suppression.

À part cela, la suppression de (r) selon Monaretto n'atteint pas en général 45% dans cette région du Brésil qui se montre plus conservatrice.

2.6. Le nord du Brésil : l'État du Pará

Les études que nous avons menées dans le nord du Brésil dans le cadre du projet ALIPA (Atlas Geo-sociolinguistique de l'état du Pará), ont permis d'établir un profil

PROFIL GEOGRAPHIQUE DE LA VARIATION DU (R)...

du (r) à partir de deux travaux de DEA soutenus sous ma direction, Oliveira (2002) et Lima (2003), et à partir des résultats de l'atlas phonétique de l'État Razky(2003).

2.6.1. Le (r) à Itaituba

Oliveira (2002) a travaillé sur un corpus de récits de 35 informateurs stratifiés socialement (age, sexe, revenu familial, scolarité) suivant une méthode adoptée par le projet ALIPA razky(1998). Les recherches d'Oliveira, qui ont porté sur la ville d'Itaituba au sud ouest de l'État, montrent que la suppression de la variable (r) en position finale (variante zéro [⊙]) atteint une fréquence de 82%, les autres variantes ont des fréquences très basses ([ʒ] avec 14%; le [ʁ] 4%; [ʁ̥] avec 1%). Les contextes linguistiques favorables à la variante [⊙] sont : les verbes (.56), les consonnes fricatives (.59), les mots polysyllabiques (.63), la voyelle [ɨ] (.54), les consonnes palatalisées (.57) et les consonnes vélaires (.53). Pour ce qui est du contexte social, la suppression du (r) est plus réalisée par les informateurs non scolarisés (.57) ou ayant le niveau primaire (.54), les informateurs entre 26-46ans (.65), les hommes (.55) et les gens de revenus moyens/hauts (.55).

2.6.2. Le (r) à Cametá

Lima (2003), en suivant la même méthodologie, s'est penché sur l'analyse du (r) en contexte interne dans la ville de Cametá (nord-est de l'État du Pará) en enregistrant 42 informateurs et un nombre total de données représentant 2608 occurrences de (r). Les résultats de cette étude montrent que la réalisation la plus attestée en contexte interne à Cametá est la variante aspirée [ʒ̥] 69%, suivie par la variante zéro [⊙] 17%, l'alvéolaire battue [ʁ̥] 7% et l'alvéolaire rétroflexe [ʁ̥̄] 7%.

La variante aspirée [ʒ̥] est préférée par les tranches d'âge 15-25 et 26-45 ans (.418, .346), les femmes (.326), les gens de revenus moyens/hauts (.301).

En ce qui concerne les contraintes linguistiques internes, la variante zéro [⊙] est significative du point de vue statistique favorisée en cela par les consonnes fricatives adjacentes (.869), la variante rétroflexe [ʁ̥̄] vient juste après (.602) favorisée par les consonnes nasales adjacentes. Lorsque le contexte vocalique précédent est la voyelle [ɨ] c'est la réalisation [ʁ̥̄] qui est favorisée (.516), la suppression du (r) [⊙] est favorisée par la voyelle fermée [ɨ] (.465). Dans les classes grammaticales, les verbes et les adverbes favorisent la variante [ʁ̥̄] (.413, .400), les noms favorisent la réalisation aspirée [ʒ̥] (.341), les conjonctions privilégient la variante zéro [⊙] (.535). Les consonnes sourdes sont significatives pour la variante rétroflexe [ʁ̥̄] (343), alors que les consonnes sonores ont un poids favorable pour la réalisation alvéolaire battue [ʁ̥] (.309). La syllabe tonique est statistiquement du côté de la réalisation [ʒ̥] (.314), la syllabe pré-tonique est favorable à l'effacement [⊙] (.284).

2.6.3. Le (r) dans l'atlas phonétique du Pará

L'atlas phonétique de l'État du Pará contemple la variation du (r) dans le questionnaire phonétique adapté au questionnaire du projet ALIB (Atlas linguistique du Brésil) Comitê Nacional Do Projeto ALiB (2001). 10 villes ont fait l'objet d'une enquête phonétique (Itaituba, Santarém, Breves, Belém, Abaetetuba, Bragança, Cametá, Altamira, Marabá, Conceição do Araguaia), 4 informateurs peu scolarisés ont été choisis dans chaque localité (2 hommes et deux femmes de deux tranches d'âge (19-33 ans et 40-70 ans) Razky (2003).

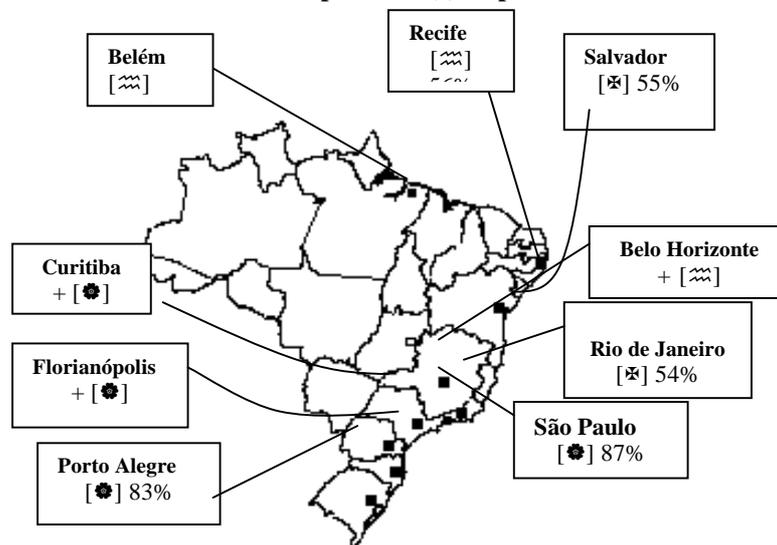
Les fréquences de réalisation du (r) présentées dans le tableau suivant montrent que le processus de postériorisation est bien avancé dans le nord du Brésil :

Villes	Contexte interne	Contexte final
Belém	94% de [⊞]	92,8% de [⊞]
Abaetetuba	91,6% de [⊞]	94% de [⊞]
Altamira	92,8% de [⊞]	95,8% de [⊞]
Bragança	98% de [⊞]	92,8% de [⊞]
Conceição do Araguaia	95,9% de [⊞]	83,9% de [⊞]
Santarém	98% de [⊞]	72% de [⊞]
Itaituba	80% de [⊞]	100% de [⊞]
Cametá	79% de [⊞]	90% de [⊞]
Breves	90% de [⊞]	100% de [⊞]
Marabá	75% de [⊞]	85% de [⊞]

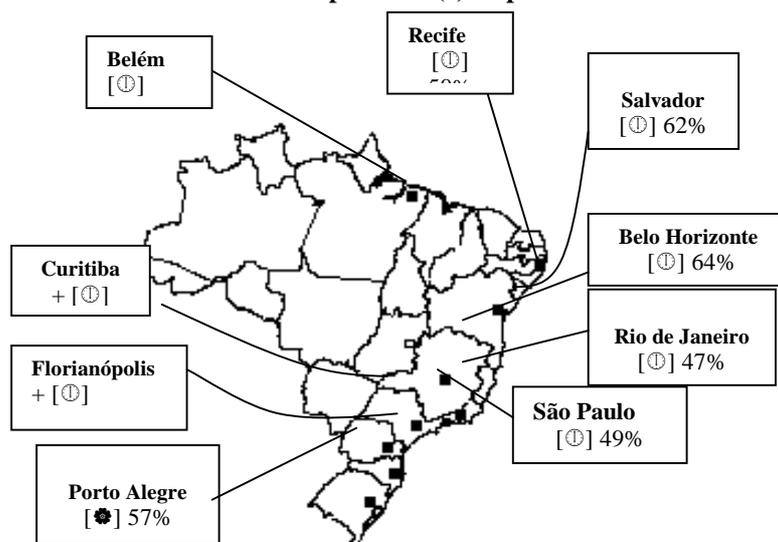
3. Cartographie des fréquences dominantes du (r) au Brésil

Le profil géographique du (r) peut être cartographié pour les deux contextes interne (carte 1) et final (carte 2). On ne présentera sur les cartes que les réalisations à fréquence maximale dans les capitales de 9 états du Brésil.

Carte 1. Le profil du (r) en position interne



Carte 2. Le profil du (r) en position finale



Conclusion

En observant les résultats des études sur le (r) au Brésil, nous remarquons donc que la variable (r) en position interne a subi un processus de postériorisation diatopique dans le sens sud-nord. Si on tient aux fréquences les plus élevées, le changement phonétique connaît trois stades : alvéolaire battue [ʀ̥] > fricative vélaire [ʀ̥] > fricative glottale [ʀ̥].

En position finale, la variable (r) au Brésil semble avoir avancé au stade final de changement à savoir la suppression [ʀ̥] dans la plupart des capitales brésiliennes. N'oublions pas cependant certaines villes dans l'état de São Paulo et de Paraná où la variante rétroflexe [ʀ̥] enregistre une fréquence maximale comme le souligne Head (1978) pour Piracicaba/SP 91%, et São Luís do Paraitinga/SP 90% ou Cerro Azul/PR et Rio Branco do Sul/PR (95%, 85%).

Abdelhak Razky & Alcides Lima
Université Fédérale du Pará
razky@ufp.br

BIBLIOGRAPHIE

- AMARAL, AMADEU. *O DIALETO CAIPIRA*. SÃO PAULO : ANHEMBI, 1955.
- CALLOU, Dinah Maria Isensee. *Varição e distribuição da vibrante na fala culta do Rio de Janeiro*. Tese de doutoramento ; Rio de Janeiro : UFRJ/PROED, 1979.
- _____ et al. *Varição e diferenciação dialetal : a pronúncia do/r/no Português do Brasil*. In : KOCH, I. (org.) Gramática do Português falado ; v. VI : p. 465-493. Campinas : UNICAMP, 1996.
- _____ *Apagamento do R final no dialeto carioca : um estudo em tempo aparente e em tempo real*. In : Revista DELTA, v. 14 : p. 61-72. São Paulo : EDUC, 1998.
- COMITÊ NACIONAL DO PROJETO ALiB (Brasil). *Atlas Lingüístico do Brasil : questionários 2001* ; Ed. UEL, 2001. 47 p. ; 29 cm.

- HEAD, Brian F. *Subsídio do atlas prévio dos falares baianos para o estudo de uma variante dialetal controversa*. In: Caderno de Est. Ling., nº 1, p.21-34; UNICAMP, 1978.
- ISTRE, Gies. *A phonological analysis of a Brazilian Portuguese interior dialect*. Tese de Doutorado. Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College, 1971.
- LIMA Alcides Fernandes de. *A Variação do (r) Posvocálico em Cametá-PA : uma Abordagem Geo-sociolingüística*. Tese de mestrado ; UFPA, 2003.
- MARROQUIM, Mário. *A língua do Nordeste*. Curitiba : HD Livros Editores, 1996.
- MONARRETTO, Valéria N. de Oliveira. *O apagamento da vibrante posvocálica nas capitais do Sul do Brasil*. In : Letras de Hoje ; Porto Alegre, v. 35, nº1, p. 275-284, 2000.
- _____. *O Status fonológico da vibrante*. In : Letras de Hoje ; Porto Alegre, v. 29, nº 4, p. 153-157, CPGL/PUCRS, 1994.
- MOURA, Alessandro Rolim. *A retroflexão de/r/no eixo Curitiba-Cerro Azul*. In : Fragmenta, nº 10, p.77-86 ; Curitiba, UFPR, 1993.
- NASCENTES, Atenor. *O linguajar carioca*. Rio de Janeiro : Simões, 1953.
- OLIVEIRA, Josane Moreira de. *O apagamento do/R/implosivo na norma culta de Salvador*. Tese de mestrado. Salvador ; UFBA, 1999.
- OLIVEIRA, Marcos Antônio de. *Reanalizando o processo de cancelamento do (r) em final de sílaba*. In : Revista Est. Ling. ; Belo Horizonte, v. 6, nº 2, p. 31-58, 1997.
- OLIVEIRA, Marilucia Barros de. *Manutenção e apagamento do (R) final de vocábulo na fala de Itaituba*. Tese de mestrado ; UFPA, 2002.
- RAZKY, Abdelhak. *O atlas geo-sociolingüístico do Pará : abordagem metodológica*. In : AGUILERA, Vandeci de Andrade (org.). *A Geolingüística no Brasil : caminhos e perspectivas* ; Londrina, ed. UEL, 1998: p. 155-164.
- _____. *Construção de Atlas sonoros : Procedimentos metodológicos para o ALISPA*. In, Razky, Abdelhak. *Estudos Geo-sociolingüísticos no Estado do Pará*. Belém : Grafia, 2003.
- SANKOFF, D. (ed.). *Linguistic variation : models and methods*. New York : Academic Press, 1978.
- SILVA NETO, Serafim. *História da língua portuguesa*. Rio de Janeiro : MEC/Presença, 1957.
- _____. *Introdução ao estudo da língua portuguesa no Brasil*. Rio de Janeiro : INL, 1986.